

## PERSPECTIVE HISTORIQUE DES GRANDS CYCLES PLANÉTAIRES

La tradition en astrologie mondiale est hantée par les points équinoxiaux et solsticiaux, en particulier le 00° Bélier et le 00° Capricorne. De nombreux praticiens ont spéculé sur la possibilité que tous les astres du septennaire puissent s'y trouver réunis (la Grande Année), un casse-tête devenu insoluble en raison de la découverte des trois transsaturniennes... Or, depuis que des éphémérides sur plusieurs millénaires sont accessibles<sup>1</sup>, il est aisé de constater qu'au cours de l'histoire le point vernal (00° Bélier) a été touché par une configuration particulière : **la conjonction entre Neptune et Pluton à 00°/01° Bélier en -2561 et -2560**<sup>2</sup>. Autrement dit : les deux planètes (dans le sens de la terminologie astrologique actuellement admise) les plus lentes signaient alors le début d'un nouveau cycle, le plus long que nous connaissions : pas moins de 495 ans environ s'écoulaient d'une conjonction à l'autre. Force est d'admettre que cet aspect sur ce même degré n'est pas près de se reproduire... Quel meilleur point de départ pour un nouveau développement de l'humanité ?

Bien sûr, chaque cycle est en un sens relatif : non seulement il se construit sur les rémanences du précédent, dont il garde les traces, mais il peut être conditionné par un autre qui l'englobe, survenant avant ou après lui. Ainsi, ladite conjonction entre Neptune et Pluton sur le point vernal fut-elle suivie par une autre configuration majeure : **la triple conjonction entre Uranus, Neptune et Pluton, cette fois en Taureau, survenue entre -578 et -575**.

Les conjonctions entre Neptune et Pluton se produisent à plusieurs reprises dans le même signe en suivant l'ordre zodiacal : nous nous situons, à l'heure actuelle, dans le contexte de **la conjonction de 1891 et 1892 à 07°/08° Gémeaux, deuxième étape dans le troisième signe après celle de 1398 et 1399 à 02°/03° Gémeaux**, qui fut la première d'une succession qui n'est pas près de se terminer, la dernière conjonction à laquelle les éphémérides donnent accès étant celle de 3863 et 3864 à 21°/22° Gémeaux<sup>3</sup>...

Leurs oppositions suivent le même rythme et se trouvent, la plupart du temps, dans l'axe de la conjonction qui les a précédées, sauf si celle-ci s'est produite à la fin d'un signe : l'opposition se fait alors dans l'axe de la conjonction à venir.

Ainsi, avant -2561/-2560 (« conjonction vernale »), deux conjonctions entre Neptune et Pluton se sont suivies dans le signe océanique des Poissons, en -3057/-3056 (20°/21° Poissons) et en -3553 (09° Poissons) ; avant cela, la conjonction Neptune-Pluton se fit en -4049 à 29° Verseau<sup>4</sup>, suivie par l'opposition de -3803 à -3798 (01°/08° Vierge/Poissons) signant une sorte de basculement des valeurs établies vers celles qui surviendront environ deux siècles plus tard, sous la première conjonction en Poissons. La plupart des mythes font état d'un déluge universel : sans vouloir alimenter les spéculations les plus fantaisistes, c'est à croire que ces repères pourraient servir à situer son époque...

---

<sup>1</sup> Données *Swiss Ephemeris* (de l'an -4999 à l'an 3999) obtenues via le site [www.astro.com](http://www.astro.com).

<sup>2</sup> S'agissant de planètes très lentes, il faut considérer que l'aspect est actif longtemps avant et après, selon l'orbe admis. Avec 2° d'orbe, cela couvre une période d'environ quatre ans ; avec 5°, un période de dix ans et avec 10°, de vingt ans (environ dix ans avant et dix ans après).

<sup>3</sup> Les conjonctions Neptune-Pluton se resserrent progressivement dans le zodiaque partant du point vernal : il y en a eu 3 en Verseau, 2 en Poissons, 3 en Bélier, 5 en Taureau et il devrait y en avoir 8 en Gémeaux.

<sup>4</sup> Jupiter est passé à la conjonction de Neptune et de Pluton en -4051/-4050.

Les passionnés de civilisations anciennes remarqueront que, plus avant encore, la conjonction entre Neptune et Pluton se fît en -4544 (18° Verseau), mais surtout (aussi loin que puissent remonter les éphémérides) entre -5041 et -5040 (07°/08° Verseau) : en ces temps-là, Saturne traversait aussi le Verseau (-5042), suivi par Jupiter (-5036) et Uranus (-5036/-5035) ; autrement dit : **les cinq planètes lentes étaient réunies en l'espace de sept ans à peine !** On y verrait volontiers l'apogée – et la chute – d'une civilisation désormais engloutie, passage ultérieur par les Poissons oblige... Pas de doute en tout cas quant au caractère exceptionnel de cette configuration, qui n'est pas non plus près de se répéter et qui a donc pu se traduire par un cap majeur, voire un basculement total, dans l'évolution de l'histoire de l'humanité et de la vie sur terre en général.

**Le cycle Neptune-Pluton (et Uranus) :**

<u>Conjonctions :</u>			<u>Uranus :</u>	<u>Oppositions :</u>			
-5041/-5040	♈	07°/08° ♊	-5036/-5035	♄ ♊	-4795/-4790	♁	09°/16° ♋/♌
-4544	♈	18° ♊			-4299/-4294	♁	20°/27° ♋/♌
-4049	♈	29° ♊			-3803/-3798	♁	01°/08° ♌/♍
-3553	♈	09° ♋			-3307/-3302	♁	12°/18° ♌/♍
-3057/-3056	♈	20°/21° ♋			-2811/-2806	♁	22°/29° ♌/♍
-2561/-2560	♈	00°/01° ♌			-2315/-2310	♁	03°/10° ♍/♎
-2065/-2064	♈	10°/11° ♌			-1819/-1814	♁	13°/20° ♎/♏
-1569/-1568	♈	20°/21° ♌			-1323/-1318	♁	23° ♏/♐
					-1318	♁	00° ♐/♑
-1073	♈	00° ♏			-0827/-0823	♁	01° ♐/♑
-0578	♈	09° ♏	-0576/-0575	♄ ♏	-0332/-0328	♁	10°/16° ♑/♒
-0084/-0083	♈	16° ♏			0163/0167	♁	16°/23° ♒/♓
0411/0412	♈	22°/23° ♏			0657/0661	♁	22°/29° ♓/♈
0905	♈	28° ♏			1150/1151	♁	28°/29° ♓/♈
					1151/1154	♁	00°/04° ♈/♉
1398/1399	♈	02°/03° ♉			1644/1648	♁	03°/10° ♉/♊
1891/1892	♈	07°/08° ♉			2137/2141	♁	07°/14° ♊/♋
2385	♈	12° ♉			2630/2634	♁	11°/18° ♋/♌
2878	♈	15° ♉					
3371	♈	19° ♉	3370	♄ ♉			
3863/3864	♈	21°/22° ♉					

Selon les sources archéologiques, les premières civilisations urbaines remontent aux environs de -3700 à -3500, l'invention de la roue est située aux alentours de -3500, tandis que les débuts de l'écriture datent de -3250 à -3200.

Dans les deux premiers cas (débuts des civilisations urbaines et invention de la roue), nous nous situons dans une fourchette qui englobe la période de la première conjonction Neptune-Pluton en Poissons (-3553), après celle de -4049 en Verseau et la première opposition dans l'axe Vierge/Poissons (-3803 à -3798) ; dans le troisième (débuts de l'écriture), nous ne sommes pas loin de l'opposition entre ces deux astres, de -3307 à -3302, avec un point d'orgue en -3303 lorsque Saturne et Jupiter sont passés en Poissons à la conjonction de Pluton et à l'opposition de Neptune. On pourrait postuler, sur base de cette configuration, que les débuts de l'écriture remonteraient à cette période charnière du cycle Neptune-Pluton, doublée de la conjonction Jupiter-Saturne en phase avec Pluton ; autrement dit, à une cinquantaine d'années plus tard par rapport à ce qui est actuellement admis. Outre les fins de cycle, les Poissons symbolisent la diffusion et ils forment un axe avec la Vierge, signe mercurien, de notation ; à ce sujet, José San Miguel de Pablos indique que « les signes

opposés poursuivant des objectifs complémentaires, les oscillations entre les valeurs du signe dans lequel on se trouve et celles du signe opposé sont courantes »<sup>5</sup> ; les axes sont en effet fondamentaux pour comprendre l'orientation des configurations qui s'y produisent. Les faits actuellement admis semblent confirmer cette hypothèse : les premières traces de ce que l'on nomme la pré-écriture remontent aux environs de -3300, autrement dit à l'époque de ladite opposition...

C'est ensuite aux alentours de -3100, à proximité du nouveau cycle en -3057/-3056, toujours en Poissons, que ce moyen de communication se diffuse dans toute la Mésopotamie.

Il est en tout cas certain que l'écriture a émergé au cours du quatrième millénaire av. J.-C., après la conjonction entre Neptune et Pluton de -3553, qui a marqué les origines lointaines et enfouies (Poissons) de notre civilisation, et sans doute en lien à l'opposition entre ces deux astres. Porteuse d'un nouvel élan qui était à la fois un aboutissement, cette configuration correspond à une invention qui s'est diffusée universellement, qui a ouvert de nouvelles perspectives et dont on ne peut plus se passer, conformément aux valeurs du douzième signe. On pourrait rétorquer que l'écriture devrait être associée à l'autre signe mercurien, les Gémeaux, et donc à l'axe Gémeaux/Sagittaire, ce qui n'est pas faux sans être totalement vrai puisque l'écriture n'est pas née pour faire de la prose : les plus anciennes tablettes cunéiformes trouvées à ce jour (à Uruk) sont des documents administratifs et comptables... On est donc dans une entreprise qui touche l'axe Vierge/Poissons, comme en atteste Jean Bottéro : « Le fait que les *Tablettes d'Uruk* aient été localisées dans l'enceinte du grand temple de cette ville, et que ces pièces constituent manifestement des comptes rendus de mouvements de biens, avec quantités détaillées, puis totalisées, invite à penser que cette écriture avait été mise au point avant tout pour mémoriser de nombreuses et compliquées opérations économiques centrées sur ledit temple, propriétaire et redistributeur, ou exclusif, ou principal, des produits du travail dans le pays. »<sup>6</sup>

Il s'agit là bien entendu d'un large survol, fondé sur le plus long cycle entre deux planètes que nous connaissons à l'heure actuelle, sans développer les autres : voulant approfondir la question des débuts de l'écriture, par exemple, on constate que de -3253 à -3252 Saturne était en opposition à Uranus, d'abord dans l'axe Scorpion/Taureau, puis à deux reprises dans l'axe Sagittaire/Gémeaux, ce qui pourrait avoir servi de déclencheur, au même titre que le transit d'Uranus en Gémeaux (de -3253 à -3246).

On connaît peu l'histoire de l'ancienne Mésopotamie et il est donc hasardeux de tenter des recoupements astrologiques plus détaillés. Cela est conforme à la symbolique du signe des Poissons (riche mais confus, insaisissable), d'où a émergé cette civilisation qui a connu d'innombrables mélanges de populations, avec deux souches, l'une akkadienne ou sémite et l'autre sumérienne. Les sumériens, un peuple dont les origines sont incertaines, auraient tout appris aux sémites ; Jean Bottéro évoque « leur énorme contribution antique à la façon de vivre et de penser et aux progrès de toute sorte »<sup>7</sup>. Or, les sumériens se sont évanouis, ils ont disparu, absorbés par les sémites : outre la duplicité des Poissons, clairement évoquée par la présence de deux origines, ce signe mystérieux, de fin de cycle, qui se rattache forcément au suivant, symbolise aussi l'évanouissement d'une des populations en question, dont on ne saura sans doute jamais davantage...

Quoi qu'il en soit, on constate un changement du paradigme pour l'espèce humaine entre la conjonction en Verseau de -4049 et celle en Poissons de -3553, avec une nouvelle « conception du monde » qui s'ouvre alors sous l'égide des Poissons pendant un millénaire,

---

<sup>5</sup> SAN MIGUEL DE PABLOS José, *Le grand cycle Uranus-Neptune*, Ed. Cédra-Astralis, 1991, pp. 87-88.

<sup>6</sup> BOTTERO Jean, *Mésopotamie – L'écriture, la raison et les dieux*, Gallimard, 1987, p. 138.

<sup>7</sup> BOTTERO Jean, *Op. cit.*, p. 101.

situation qui connaît deux étapes majeures, sous les deux seules conjonctions qui se sont produites dans le douzième signe : en -3553 (premières civilisations urbaines), puis entre -3057 et -3056 (diffusion de l'écriture).

L'étape suivante du cycle Neptune-Pluton mène à la conjonction vernale, exacte en -2561 et -2560. Cette période apporte une nouveauté considérable : « c'est seulement à partir de 2600 (NdIA : av. J.-C.) que l'usage de l'écriture s'est étendu à d'autres domaines »<sup>8</sup>. La première dynastie d'Ur débute vers -2560, sous le règne de Mesannepada.

En Égypte, les premières pyramides sont construites à cette époque : la pyramide de Djéser vers -2600, celles pour le roi Snéfrou, dont la pyramide rhomboïdale vers -2560, puis la pyramide de Khéops vers -2550.

C'est donc aux alentours des années -2561 et -2560 que se négocie un changement fondamental pour l'être humain, comme une remise à niveau et un nouveau départ : les deux astres les plus lointains sont conjoints à 00° Bélier. Force est de constater que nous sommes en présence d'un cycle originaire : est-ce à partir de là que tout (ce que nous connaissons) s'amorce une fois pour toutes ?

Il s'agit du cycle composé fondamental le plus lent (les éphémérides de Éris et autres planètes naines, si tant est qu'elles soient considérées au même titre, ne permettent pas de nos jours de remonter assez loin), mais on pourrait bien sûr chercher des cycles à trois planètes ou même plus, dont la conjonction déjà évoquée entre Uranus, Neptune et Pluton : englobe-t-elle celle entre Neptune et Pluton sur le point vernal ou bien s'inscrit-elle dans le cadre de celle-ci ? Les deux paraissent fondatrices, si ce n'est à l'échelle du temps humain.

Ce que nous savons c'est que, après de nombreuses évolutions, la culture sumérienne puis akkadienne et enfin babylonienne fut balayée en -539 par l'empire perse, sous Cyrus le Grand. Babylone connut son apogée avec Nabuchodonosor II (-605/-562) : c'est à son décès que se situe le début de la fin d'une culture qui aura donc traversé, non sans transformations majeures, les siècles. Or, ce règne couvre exactement la période de la conjonction entre Neptune et Pluton, suivie par Uranus, entre -578 et -575<sup>9</sup> ; après trois conjonctions sur un millénaire en Bélier, la première en Taureau s'est produite en -1073, mais celle-ci est doublée par Uranus, signifiant un changement de climat encore plus important...

La conjonction Neptune-Pluton en Taureau de -1073 n'en coïncide pas moins avec la fin du Nouvel Empire en Égypte, la fin de l'empire Hittite, l'avènement d'une nouvelle puissance, l'Assyrie (royaume néo-assyrien), ainsi que des premiers rois de Juda (Saül et David). Ensuite, vers -586 Nabuchodonosor II conquiert le royaume de Juda, il détruit le Temple de Jérusalem et déporte une partie de ses habitants : la destinée de ce royaume est donc liée au premier cycle Neptune-Pluton en Taureau, au même titre que celle de l'empire Assyrien, qui sombre après la mort d'Assurbanipal en -627 ; ses deux villes principales Assur et Ninive sont conquises en -614 et -612 et le dernier règne officiel s'achève en -609. Dans ce cas aussi, la proximité avec l'échéance astrale de -578 est évidente<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> BOTTERO Jean, Op. cit., p. 139.

<sup>9</sup> Saturne traversait le Scorpion à l'opposition de cette configuration de -578 à -577, tandis que Jupiter transitait le Taureau à la conjonction d'Uranus, Neptune et Pluton en -574, autre phénomène remarquable.

<sup>10</sup> Sans compter en -624 une conjonction Saturne-Pluton en Poissons et en -610 une opposition Saturne-Pluton en Balance/Bélier.

Après un premier temps fort en -1073, c'est autour de la triple conjonction entre Uranus, Neptune et Pluton que s'écroulent les royaumes jusqu'alors dominants et que débute un nouveau cours pour l'humanité.

Sous l'impulsion des trois planètes les plus lentes ainsi réunies, le tournant est important : un certain passé est balayé et une nouvelle culture prend le dessus. Comme le rappelle André Barbault<sup>11</sup>, cette période a vu émerger au moins cinq grands prophètes (Zarathoustra, Deutéro-Isaïe, Pythagore, Bouddha et Confucius), dont l'influence est toujours considérable, sans oublier le développement de l'esprit grec à travers d'innombrables penseurs et philosophes, une des pièces fondatrices de notre civilisation.

Une période de prospérité s'ouvre sous l'égide de cette configuration, permettant un développement matériel et figurant une approche aussi pratique qu'utilitariste du réel : la pensée rationnelle se développe et, en effet, la Terre est un élément concret, tandis que le deuxième signe vise à assurer son confort... C'est à partir de là aussi qu'émergent d'autres grands empires, territorialité oblige, à commencer bien sûr par la Grèce.

L'opposition entre Neptune et Pluton de -332 à -328 coïncide avec la période des conquêtes d'Alexandre le Grand (-356/-323), qui s'étalent de -336 à -325 : fin juillet de l'an -331, il franchit l'Euphrate et le 20 septembre le Tigre ; le 1er octobre, il défait le roi des Perses, Darius III, à la bataille de Gaugamèles. Deux ans plus tard, il fonde Alexandrie.

Les conjonctions Neptune-Pluton se succèdent ensuite en Taureau : avec la troisième, en -84 et -83, c'est la période de basculement pour la République romaine, de Marius à Sylla, puis Pompée et enfin Jules César en -59, qui débouchera sur la fondation de l'Empire romain par Auguste en -27. Cet empire s'écroule officiellement le 4 septembre 476, mais la quatrième phase, entre 411 et 412, coïncide avec le premier pillage de Rome par des armées étrangères en 410. Ensuite, la conjonction de l'an 905 correspond à la fin de l'empire carolingien (Louis l'Enfant, dernier de la lignée, meurt en 911) et à l'émergence du Saint-Empire romain germanique, avec le couronnement d'Otton Ier le 7 août 936<sup>12</sup>.

Partant de la conjonction vernale de -2561/-2560, une nouvelle ère de développement s'ouvre pour l'humanité, avec trois conjonctions successives en Bélier. Ce climat fondateur perdure jusqu'en -1073, année de la première conjonction en Taureau. C'est toutefois sous la deuxième, doublée par Uranus, de -578 à -575, qu'une autre phase se développe, pour s'étendre jusqu'en 1398/1399. Dans ce cas, après cinq fois en Taureau, la conjonction Neptune-Pluton se fait au début des Gémeaux, inaugurant une période sous l'égide du troisième signe, dont il est impossible de situer la fin exacte en l'état actuel de nos connaissances : sans doute aux environs de l'année 5340 (sic), lorsqu'une nouvelle conjonction devrait se produire à proximité du 00° Cancer...

Historiquement, les années 1398/1399 sont un repère indiscutable : fin du Moyen-Âge et début de la Renaissance, début de l'ère des grandes explorations et des grandes découvertes, pour ne citer que les faits les plus marquants, sans négliger la naissance de Johannes Gutenberg, survenue aux alentours de 1400.

---

<sup>11</sup> BARBAULT André, *Introduction à l'astrologie mondiale – La prévision historique par la connaissance des rythmes du Cosmos*, Ed. du Rocher, 2004, p. 285.

<sup>12</sup> Le père d'Otton Ier, Henri Ier de Germanie (876/936), est à l'origine des deux dynasties qui régneront sur les territoires de l'Allemagne et de la France, étant également le grand-père d'Hugues Capet (dynastie capétienne).

La conjonction suivante s'est produite en 1891/1892, au seuil du XXème siècle, qui a marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité, une période fertile en termes d'inventions et de développements ; une période charnière certes, mais de charniers aussi.

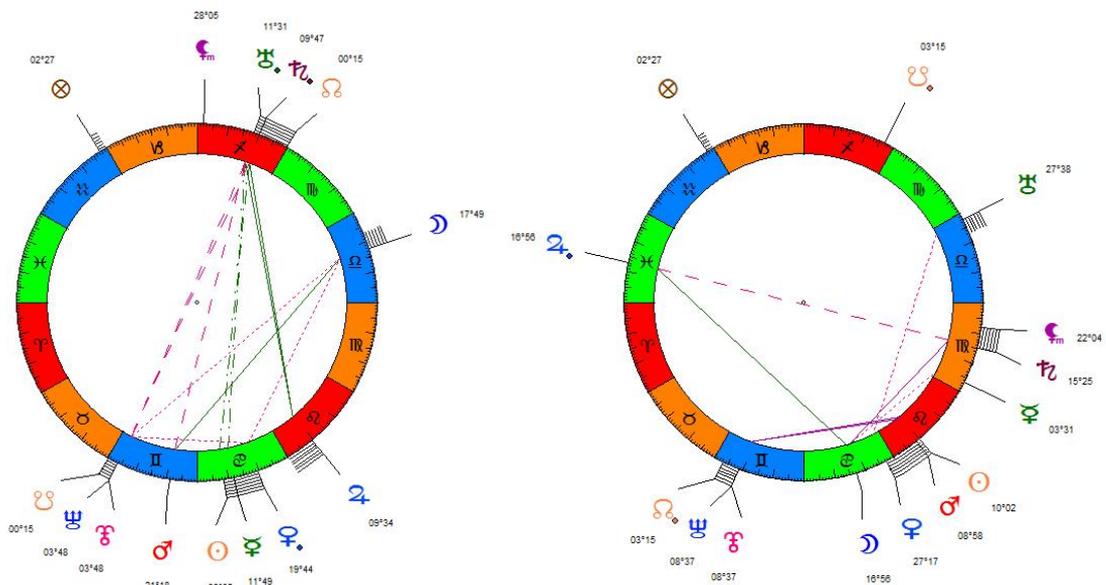
L'opposition à venir est prévue pour les années 2137 à 2141, ce qui signifie que nous sommes jusqu'alors dans la phase évolutive du cycle. C'est à l'approche de la précédente, entre 1644 et 1648, que naît la science moderne avec Galilée (1564/1642), mais aussi que commence et s'achève la guerre de Trente Ans (1618/1648)...

Les futures conjonctions de cette succession en Gémeaux se produiront en 2385, 2878, 3371 et 3863/3864. C'est donc aux alentours et à partir de ces années que se situent les quatre prochaines étapes majeures de cette suite commencée à l'orée du XVe siècle, dont nous ne sommes pas encore près d'avoir découvert toutes les facettes.

La prochaine réunion entre Uranus, Neptune et Pluton aura lieu dans très longtemps : en 3370 et 3371<sup>13</sup>. On peut en déduire que, par rapport au contexte qui s'est ouvert aux environs de -575, 3370 sera une décennie qui marquera un tournant pour l'humanité, si ce n'est en termes de naissances d'êtres d'exception et de renouvellement des conceptions. Mais tout cela est très loin, la route longue et l'art délicat...

© Michaël MANDL, Mars 2015

*Les premières conjonctions Neptune-Pluton en Gémeaux, le 22/06/1398 et le 02/08/1891 :*



<sup>13</sup> Saturne en Jupiter passeront en Sagittaire de 3369 à 3370, à l'opposition de cette configuration.